

arte

Nous, Français musulmans

UN DOCUMENTAIRE EN DEUX PARTIES DE ROMAIN ICARD

Mardi 14 janvier 2020 à 20.50

Et sur arte.tv jusqu'au 24 novembre 2020



Musulmans
Républicains

Mardi 14 janvier 2020 à 20.50
Et sur arte.tv jusqu'au 24 novembre 2020

Nous, Français musulmans

UN DOCUMENTAIRE DE ROMAIN ICARD
UNE COPRODUCTION : ARTE FRANCE, NILAYA PRODUCTIONS (2019 - 2X52 MN)

Soirée présentée par Émilie Aubry

Comment vit-on l'islam en France ? En deux volets et à partir d'un sondage dédié de l'institut Ipsos, une photographie inédite des Français musulmans, loin des fantasmes d'un débat irrationnel.

Les Français musulmans sont-ils tiraillés entre leur identité religieuse et l'adhésion aux valeurs de la République, entre l'islam et la France ? L'enquête d'Ipsos spécialement réalisée pour ce documentaire auprès de 1513 personnes représentatives de la société française – musulmans et non-musulmans – et au travers de soixante-quinze questions, bat en brèche nombre d'idées reçues dans un débat sensible, hystérisé par l'amalgame entre islam, islamisme, identité et insécurité. À partir de ces résultats, le film recueille la parole d'une majorité silencieuse de musulmans, citoyens français résolument attachés aux valeurs de la République, quand les regards restent braqués sur un islam rigoriste – et sa frange radicalisée – visible et pourtant très minoritaire dans le pays. Mettant en perspective les enseignements de ce sondage inédit, citoyens engagés, imams, islamologues, sociologues ou encore philosophes dessinent le portrait nuancé et multiple d'une communauté très largement apaisée, à

rebours des fantasmes entretenus par la rumeur politico-médiatique, a fortiori depuis les attentats de 2015. Une réflexion éclairante, qui n'occulte cependant pas les points de tension.

ÉPISODE 1 - Du public à l'intime

Loin de la théorie du «grand remplacement», la communauté musulmane représente aujourd'hui 7,5% de la population française. Depuis la *marche pour l'égalité* des droits et contre le racisme en 1983, la revendication d'équité sociale a été confusément associée au religieux. Entre malaise identitaire lié notamment à la ghettoïsation des banlieues et affirmation d'une islamité dans l'espace public avec le port du voile ou du burkini, ce premier épisode retrace les étapes qui ont contribué à l'incompréhension de l'islam de France. En explorant la diversité des pratiques, y compris à l'écart du dogme, il questionne les musulmans sur leur rapport au religieux, à la laïcité, à la femme ou à la discrimination. Alors que la communauté exprime une grande proximité avec la société française dans son ensemble sur nombre des questions posées, ses membres, en quête d'anonymat, déclarent souffrir de l'attention excessive et du rejet dont ils sont l'objet.

ÉPISODE 2 - De l'intime au public

Depuis les attentats de 2015, la foi qui relevait de l'intime a envahi le champ médiatique pour devenir une question publique et idéologique âprement débattue. Cet épisode revient sur les crispations entre la société française et l'islam et sur les amalgames, stigmatisants et clivants, entre religion et radicalité. Les protagonistes questionnent notamment l'injonction faite aux Français musulmans de condamner publiquement les djihadistes à travers leur rapport au slogan «Pas en mon nom», comme leur droit à n'être pas «Charlie», tout en exprimant clairement leur solidarité avec les victimes. De l'image de Daech en France à l'influence des pays d'origine ou de l'Arabie Saoudite en passant par le développement du salafisme, le film met aussi au jour le vide laissé par des instances musulmanes officielles peu représentatives et pointe l'enjeu de la formation des imams. Il esquisse enfin une France multiculturelle peinant à accepter les six millions de musulmans, qui composent désormais durablement une part de son identité.

Les intervenants



Ghaleib Bencheikh
Président de la Fondation
de l'Islam de France



Olivier Galland
Sociologue
Directeur de recherches au CNRS



Hayette Hamidi
Avocate



Didier Leschi
Président de l'Institut européen
en science des religions



Mohamed Bajrafil
Imam à Ivry-sur-Seine



Houssame Bentabet
Sociologue, spécialiste de l'islam



Marcel Gauchet
Philosophe



Yacine Hilmi
Directeur de l'Institut Hozes



Hafsa Loumassine
Habitante de Sevran



Taoufik Barboucha
Association « Renovo »
pour la réussite scolaire



Abdenour Bidar
Philosophe



Philippe Gaudin
Philosophe
Groupe Sociétés, Religions, Laïcités du CNRS



Eva Janadin
Co-fondatrice de l'association
« Voix d'un islam éclairé »



Faïza Sellam
Association « ACORA »
pour l'aide aux primo-arrivantes



Yassine Belattar
Humoriste



Hakim El Karoui
Association musulmane
pour l'islam de France



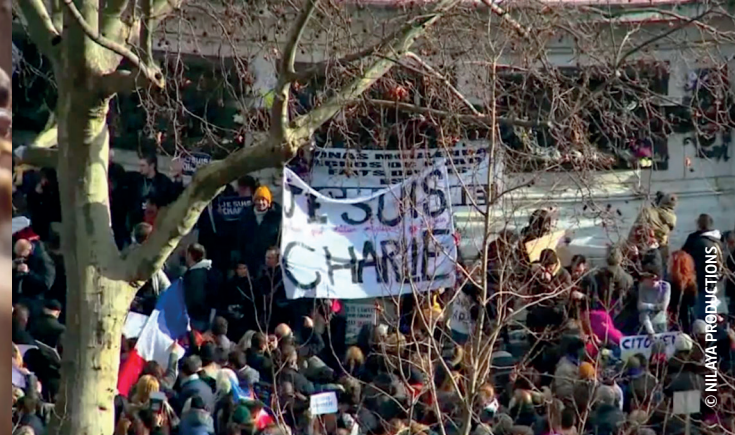
Bernard Godard
Ancien haut fonctionnaire
des Renseignements Généraux



Moussa Khedimellah
Sociologue



David Vallat
Djihadiste repenté



Entretien avec le réalisateur Romain Icard



Pour ce vaste panorama des musulmans de France, vous avez commandé un sondage à l'institut Ipsos. Pourquoi ce parti pris ?

Romain Icard : Sonder les Français, qu'ils soient musulmans ou pas, nous a paru la meilleure méthode pour approcher leur(s) réalité(s). Que pensent-ils ?

Que disent-ils ? Nous voulions recueillir une parole posée et des réponses précises sur le rapport au religieux, à la laïcité, à la femme, au travail ou à la discrimination – loin de l'hystérisation à laquelle on assiste souvent. Pour corréler cette analyse chiffrée, nous avons interrogé des témoins qui, par leur expérience, leur engagement associatif ou leur expertise universitaire, portent depuis des années une réflexion sur ce sujet. Nous avons fait le choix d'écarter ceux qui, d'ordinaire, monopolisent et parasitent le débat.

Le film dessine le portrait d'une communauté plutôt apaisée...

Absolument. Comme le dit l'imam Mohamed Bajrafil, si elle ne l'était pas, le pays serait à feu et à sang, et sans

occulter le traumatisme causé par les attentats, nous n'en sommes pas là. En confondant religion, radicalité et questions socio-économiques – notamment la ghettoïsation des banlieues –, on convoque un schisme présumé entre islam et République et on montre du doigt une communauté qui serait à couteaux tirés avec la société française. Or, la majorité des six millions de Français musulmans exprime un attachement fort aux valeurs de la République et à la laïcité. Proches de la population globale, ils aspirent surtout à l'anonymat et à n'être plus l'objet d'un débat national permanent, ce qui les blesse énormément. L'enquête éclaire en outre la diversité des pratiques religieuses : il existe des islams de France.

Vous retracez les étapes de la crispation, depuis la Marche des beurs en 1983.

À la marche pour l'égalité des droits et contre le racisme, qui soulevait la question de l'intégration à travers des cahiers de doléances empruntés à la révolution française, la réponse est venue de la société civile avec le slogan «Touche pas à mon pote». La dimension religieuse a été introduite un peu plus tard dans cette revendication d'équité sociale, et on est entrés dans un biais dont on ne parvient plus à sortir : que fait-on aujourd'hui de cette population confrontée à la précarité et à la discrimination ? En 2015, après l'attentat de *Charlie Hebdo* et

l'émotion qui nous a saisis, partagée par la quasi-totalité de la communauté, «Je suis Charlie» s'est imposé en injonction. Il ne s'agit pas d'affirmer que ce credo a confisqué la discussion, mais il est important que des gens travaillant sur ces questions, et pas seulement des musulmans, puissent dire : on n'a pas le droit de ne pas éprouver d'empathie pour les victimes mais on a le droit de ne pas être Charlie. Mes interlocuteurs ont mal vécu l'amalgame entre islam et islamisme qui a résulté de cette situation.

Comment dépasser ces points de friction ?

Les théologiens musulmans, notamment français, doivent offrir une alternative à l'influence de pays étrangers et à une lecture archaïque des textes. Nous sommes peut-être en train de devenir un pays d'histoire islamo-judéo-chrétienne et la France doit s'accepter plurielle. L'islam en France doit aussi travailler sur la question de la femme, c'est incontestable, même si, comme le rappelle l'historien et philosophe Marcel Gauchet, aucune religion n'est émancipatrice en la matière.

Propos recueillis par Sylvie Dauvillier



© LAHCÈNE ABIB



© PASCALLE SEGRETAIN / GETTY IMAGES

Quelques chiffres clés de l'enquête IPSOS*

Il ressort de ce sondage que les Français se déclarant musulmans n'ont pas tous le même rapport à l'islam.

6% d'entre eux se disent non croyants bien qu'ils se définissent comme musulmans.

38,5% se disent croyants ne pratiquant pas leur culte.

Et **55,5%** se disent croyants et pratiquants.

Parmi les **55,5%** de Français musulmans qui se déclarent croyants et pratiquants, tous n'ont pas le même rapport au culte. Les plus visibles sont les **26%** de musulmans dont le quotidien et les relations sociales sont régies par le religieux : on dit d'eux qu'ils sont intégrés dans la société française et rigoristes.

7,5% pratiquants très occasionnels.

10% pratiquants radicalisés isolés.

12% pratiquants réguliers.

Les pratiques rigoristes sont néanmoins loin d'être généralisées ou même majoritaire. Au contraire, dans l'étude, un des groupes les plus importants est celui des croyants non-pratiquants. Ils sont plus de **38%**. On dit d'eux qu'ils sont sécularisés.

Plus de 35 ans après la Marche des beurs, le sentiment de malaise identitaire perdure.

44% des Français musulmans estiment que la société française manque de considération à leur égard. Ce sentiment passe à **61%** pour les musulmans vivant dans un foyer dont le revenu net est inférieur à 1250€ par mois.

Parmi les **55,5%** de musulmans français se déclarant croyants et pratiquants, une frange interpelle la société française. Ils affichent, au nom de l'islam, une certaine défiance envers la République. On dit d'eux qu'ils sont radicalisés et isolés. D'après notre sondage, ils seraient **10%** de la population française musulmane.

Questionnés sur leur rapport à la laïcité, **81%** des Français musulmans la considèrent comme assez ou très positive. **77%** des musulmans estiment qu'il est possible de respecter les principes de sa religion en France.

À la question de savoir s'ils aiment leur pays, **90%** des musulmans aiment la France. **82%** sont fiers d'être français. Ce sont exactement les mêmes chiffres que pour la population globale.